

# PLAN DE SAUVEGARDE DES BIENS CULTURELS

Revue de d'actualités des journées d'études 2021



Exercice PSBC des sapeurs-pompiers du SDIS44, Musée d'arts de Nantes, 27 octobre 2020  
© Anaïs Desneaux

## Les workshops PSBC sont terminés!



Séance de clôture nationale, 5 juillet 2021  
© Anne-Laure Rameau via Moodle

**Vous souhaitez être  
bénévole pour l'organisation  
des Journées d'Études ?**

**Contactez-nous !  
[workshops.psbc@outlook.fr](mailto:workshops.psbc@outlook.fr)**

Afin de préparer les Journées d'Études, les séances de réflexion régionales et nationales ont rassemblé **plus d'une centaine de personnes, dont près de 40 intervenants spécialisés.**

**Dans cette revue, nous vous proposons des portraits de participantes des workshops.**



# Portrait de participants

## Muriel Rouaud | Groupe Grand Ouest

Régisseuse des collections du Musée Dobrée (Département de Loire Atlantique – Nantes).

*Mes missions portent essentiellement sur la gestion des collections, l'inventaire, le récolement, le suivi des acquisitions et des restaurations et la gestion des réserves. Je suis chargée de la régie pour le projet du futur musée Dobrée, qui ouvrira ses portes en 2023. En plus de mes missions courantes, je copilote depuis 2019 le plan de restauration des collections du futur parcours permanent (environ 1 200 œuvres et objets à faire restaurer) et je suis référente pour les volets soclage/accrochage/installation des collections (plus de 2 600 objets seront exposés dans le futur parcours).*

## Pouvez-vous présenter les particularités des collections dont vous avez la charge ?

*Les collections du musée Dobrée sont très nombreuses et éclectiques. Nous conservons environ 140 000 œuvres et objets, répartis en plusieurs départements : archéologie régionale et nationale, archéologie méditerranéenne, militaria, beaux-arts et objets d'arts, arts graphiques et photographies, manuscrits, incunables et imprimés anciens, collections extra-européennes et numismatique. Le département de numismatique et sigillographie compte à lui seul environ 80 000 monnaies, jetons, médailles, sceaux et billets.*

*Les œuvres sont donc de nature, de matériaux et de volume très variés, de la petite pièce gauloise en or de moins d'un centimètre de diamètre au sarcophage mérovingien en calcaire de plusieurs centaines de kilos. Le futur parcours permanent permettra de présenter les collections dans toute leur diversité sur 4 étages. De nombreuses œuvres pondéreuses (statues, sarcophages, éléments d'architecture en bois ou pierre), par nature impossibles à évacuer en urgence, seront exposées, au côté d'objets plus petits, qui seront installés dans une centaine de vitrines.*

*Notre Dame de la Délivrance*, présentée dans l'exposition « Le cœur d'Anne de Bretagne » au château de Châteaubriant en 2014. Déposée par le musée Dobrée à la cathédrale de Nantes, ce bas-relief en bois a échappé à l'incendie de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes le 18 juillet 2020.

© Hervé Neveu-Derotrie, Musée Dobrée, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

## Que vous apporte l'AFROA et les workshops PSBC ?

*J'ai adhéré à l'AFROA en 2016 et j'en suis ravie, à la fois pour la mise en réseau que l'association permet entre régisseurs mais aussi pour la représentation de notre profession. Lorsqu'on m'a proposé de rejoindre le groupe Grand Ouest pour les workshops PSBC, je n'ai pas hésité ! Il s'agit pour moi d'une formidable opportunité qui me permettra d'être la mieux armée possible quand viendra le moment de rédiger le PSBC du futur musée Dobrée.*



Quel est votre intérêt pour le PSBC ? Comment êtes vous venue à travailler sur le sujet PSBC ? Quel a été l'élément déclencheur ?

*Comme la plupart des professionnels des musées et du patrimoine je suppose, la peur du sinistre est très présente à mon esprit. Voir les collections dont on a la charge être gravement altérées ou disparaître est une épreuve douloureuse dans une carrière, en opposition totale à nos missions de préservation et de transmission du patrimoine aux générations futures. Les sinistres sont fréquents, rien qu'à Nantes ces dernières années nous avons assisté à l'incendie de l'église Saint Donatien et de la cathédrale de Nantes, dans laquelle une des œuvres du musée Dobrée est en dépôt (elle n'a pas été détruite, contrairement à d'autres œuvres malheureusement).*

*Le musée étant fermé depuis de nombreuses années, nous avons commencé à travailler sur les PSBC d'abord pour nos expositions temporaires, organisées dans d'autres lieux patrimoniaux appartenant au Département de Loire-Atlantique, en collaboration avec les pompiers. Cela relève de la responsable de la régie, chargée de la régie des expositions, mais aussi de la responsable sûreté/sécurité.*

*Pour ma part, le PSBC du futur parcours permanent est une des tâches qui m'attend dans les années à venir. Je n'ai donc pas encore vraiment travaillé sur le sujet personnellement.*

“ *L'organisation d'exercice avec les services de secours et des conservateurs-restaurateurs est probablement la meilleure façon de se préparer à ce genre de situation, à la fois pour comprendre comment interviennent les pompiers et apprendre à manipuler des œuvres sinistrées par le feu ou l'eau sans les « sur-endommager ».*



© Hervé Neveu-Derotrie, Musée Dobrée, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

## Marie Zdyb & Lucille Gaydon | Groupes Nouvelle-Aquitaine et Sud-PACA

Régisseuse des collections & Conservatrice-restauratrice chargée de la conservation préventive) au Nouveau Musée National de Monaco (NMNM)



Marie Zdyb et Damien L'Herbon De Lussats  
© NMNM

*La volonté de développer le PSBC au NMNM et de rencontrer des professionnels de la région a motivé notre participation aux workshops.*

*Au début de l'année 2020, notre tutelle nous a rappelé par courrier le règlement relatif aux principes généraux de sécurité comprenant l'obligation de développer un Plan de Sauvegarde des Œuvres dans les espaces d'exposition.*

*Aux actions restreintes mises en œuvre précédemment (notamment l'acquisition de matériel de secours pour deux espaces de stockage), ce courrier a réuni l'équipe autour de la question du PSBC.*

*Les workshops de l'AFROA nous ont permis de développer notre connaissance au sujet du PSBC et de sensibiliser une partie des membres de l'équipe à la nécessité de développer un tel plan. Cette entreprise va se poursuivre à l'automne 2021 par le biais d'une formation dispensée par le Bouclier Bleu à l'équipe du musée.*

“

*Les workshops nous ont aussi permis de rencontrer les professionnels de la région, de partager nos expériences et d'initier un réseau.*



Lucille Gaydon. © NMNM

*Célia Bernasconi (conservateur en chef), Romy Tirel-Marill (attachée de conservation) et Damien L'Herbon De Lussats (régisseur de collection) ont participé à un atelier en tant qu'observateurs.*



©AFROA

©AFROA

## Juliette Persilier | Groupe Sud-Paca

Attachée de conservation depuis 2018 à la Fondation Hartung-Bergman, organisme privé reconnu d'utilité publique créé en 1994 d'après le souhait du couple d'artistes Hans Hartung et Anna-Eva Bergman.

*Travailler sur le PSBC est à mon sens fondamental, afin d'anticiper au mieux les risques potentiels auxquelles la collection est susceptible d'être confrontée. Je pense qu'avec la multiplication des catastrophes naturelles ces dernières années, notamment les inondations de plus en plus récurrentes dans le sud-est, il est essentiel de se poser la question.*

*“ C'est aussi, selon moi, une manière de mieux connaître à la fois le bâtiment et la collection, et de créer du lien et une cohésion entre les différents membres de l'équipe.*

*Les workshops m'ont permis de mieux cerner les enjeux et les problématiques liés à la rédaction du PSBC. La confrontation des points de vue, que ce soit entre professionnels des musées ou avec d'autres corps de métiers (notamment les pompiers), permet de préciser des points parfois flous, comme les assurances, ou de se rendre compte de la diversité des enjeux selon si le musée est rattaché à l'Etat, la région/département, une collectivité, ou de droit privé.*

**Florence Perez**, attachée de conservation, régisseur des collections au musée Matisse de Nice, a participé aux workshops Sud-Paca.

*Consciente, depuis plusieurs années, des risques auxquelles sont exposées les collections, je me sentais un peu démunie devant l'ampleur de la tâche de la rédaction d'un PSBC.*

*L'élément déclencheur a été l'inondation des collections du musée Cocteau, Collection Séverin-Wunderman, de Menton en octobre 2018 : nous avons été confrontés à un sinistre important subi par les collections qui nous a confronté à l'obligation d'avoir une réflexion urgente sur le PSBC.*

*“ Nous avons aussi découvert des expériences positives et enrichissantes qui permettent d'entrevoir que la rédaction peut être une chose possible.*

*Les workshops ont permis de rencontrer et d'échanger avec les collègues des institutions voisines mais que nous ne connaissons pas toujours. Confronter nos difficultés, souvent communes.*



©AFROA



© Musée Magnelli

**Stefany Laurent**, régisseuse des œuvres depuis 26 ans au sein du musée Magnelli, Musée de la céramique à Vallauris, a participé aux workshops Sud-Paca.

*Le PSBC fait partie des objectifs du musée cette année. Nous avons eu du temps à cause de la fermeture due à la Covid pour réaliser un travail sur les collections et les espaces ; et nous avons commencé à réfléchir au PSBC. Ces workshops ont eu lieu au bon moment.*

*Les workshops nous ont permis de clarifier nos idées et de réfléchir à la rédaction du document qui nous semble, après ces séances, moins complexe. De plus, des contacts ont été pris avec les services de secours et d'incendie du 06, en vue d'un exercice.*

*Enfin, cela nous a permis de rencontrer les équipes des musées voisins ce qui facilitera nos relations à venir.*

“ *Travailler sur le PSBC me semble nécessaire pour une raison qui peut paraître un peu simpliste, à savoir que cela n'arrive pas qu'aux autres.* ”

**Céline Graziani** a intégré le musée en 2001 d'abord en tant que médiatrice culturelle, puis en tant que chargée des expositions. Elle a été pendant dix ans coordinatrice de la Biennale Internationale de Vallauris avant d'être nommée directrice du musée Magnelli, musée de la céramique, en mai 2020.

*Même si on ne peut pas tout anticiper, je pense que travailler sur un PSBC doit permettre de mieux appréhender une situation d'urgence. Je ne sais pas s'il y a eu un élément déclencheur bien particulier mais cela faisait quelques années que nous pensions le faire suite notamment à des expositions temporaires avec des prêts importants. De plus l'actualité patrimoniale locale et nationale a jeté un focus sur cette question qui a permis une prise de conscience plus importante et qui rejoint l'idée initiale : et s'il nous arrive une catastrophe, que faisons-nous ?*



©AFROA

“ *Cela a bien été noté. Construire un réseau est une question essentielle dans la mise en place d'un PSBC.* ”

*Les workshops ont permis des rencontres et des échanges. Ces échanges sont importants à différents titres : d'abord car ils permettent d'être constructifs ensemble. Ils ont permis aussi de rencontrer des personnes ressources sur la région; et cela a aidé à soulever des questionnements nouveaux et ainsi d'envisager l'étendue des problématiques soulevées par un PSBC. Pour notre institution proprement dite, cela a permis de mettre en place une dynamique pour concrètement lancer le PSBC.*

**Geneviève Dérogis**, régisseuse de collections au Musée International de la Parfumerie qui fait partie des musées de la Conservation de Grasse. Elle a participé aux workshops Sud-Paca.

*Sensibilisée à ce sujet depuis la rénovation du musée en 2008, j'ai suivi une formation à l'INP en 2010 et participé à un groupe de travail sur les Musées Résilients Inondations avec l'association AVEC d'Arles au sujet du risque inondation sur l'Arc méditerranéen depuis 2016. Après avoir progressivement équipé le musée de boîtes d'évacuation pour les présentations en vitrines en 2010 et constitué des réserves d'approche en collaboration avec le responsable de la sécurité-sûreté depuis 2017, la rédaction du PSBC a été commencée depuis 2 ans mais stagnait pour diverses raisons. Actuellement en cours de finalisation de la 1ère phase concernant les salles permanentes, un exercice doit avoir lieu d'ici fin d'année avec les agents du musée afin d'évaluer le PSBC.*



©DR

“ *Les workshops ont relancé la rédaction de notre propre PSBC et notamment des fiches réflexes, grâce aux différents axes de réflexions et surtout grâce aux retours des différents participants qui ont permis de simplifier, solutionner et prioriser la méthode envisagée au départ.* ”

**Mathilde Despois** est régisseuse des collections au Musée d'Art et d'Histoire de Provence et de la Villa-musée Jean-Honoré Fragonard à Grasse depuis 2014. Elle a participé aux workshops Sud-PACA.

*Etant donné l'état des réserves et du musée, la question de la préservation des œuvres a toujours été au cœur de mon travail. D'abord pour des sauvetages d'urgence, l'amélioration des conditions de stockages et de conditionnement prenant en compte les dégâts des eaux que l'on subit à répétition. Par ailleurs, les événements comme l'incendie du Musée de Rio de Janeiro ou encore Notre-Dame de Paris (pour ne citer que ceux-là) m'ont particulièrement bouleversée et n'ont fait que souligner l'urgence d'agir pour nos propres collections. J'avais déjà entamé un travail sur le PSBC avec mes collègues du MIP et demandé les formations INP sur le sujet depuis plusieurs années (sans succès). C'est donc très naturellement et avec beaucoup de motivation que j'ai sauté sur l'occasion de participer aux workshops AFROA.*

*Je suis ravie d'avoir pu y participer car j'y ai beaucoup appris et les connaissances que nous avons pu partager ont largement dépassé le PSBC.*



©MAHP

“ *De plus, le développement de notre réseau est une force intellectuelle incroyable et j'espère que nous pourrions poursuivre ce groupe de travail sur d'autres sujets de préoccupations muséales !* ”

**Aymeric Jeudy**, adjoint à la directrice du Musée Matisse Nice.  
Il a participé aux workshops Sud-Paca.

*Secondant la directrice du musée tant sur le volet scientifique que sur la gestion opérationnelle de l'établissement, j'ai à cœur de m'investir dans le développement d'outils qui obligent à penser à la préservation d'une des seules collections publiques au monde qui permette à la fois une découverte de toute l'œuvre peinte, sculptée, gravée et dessinée d'Henri Matisse. C'est Florence Perez, régisseur du musée, qui m'a invité à me pencher avec elle sur le sujet du PSBC et c'est un exercice passionnant !*

*Les ateliers de travail mené par l'AFROA sont extrêmement riches, ils sont non seulement instructifs dans leurs contenus mais nous invitent à rencontrer nos collègues, à dialoguer concrètement et à penser le PSBC comme un outil de territoire pas seulement pour notre propre compte mais dans une logique d'entraide pour les professionnels d'une même région.*

### **Marie Fouré | Groupe Hauts-de-France**

Responsable des collections patrimoniales et de la régie des oeuvres au musée des Beaux-Arts d'Arras

*Ces quelques mois ont permis d'échanger et de partager afin d'améliorer nos propositions sur le PSO. Ces workshops ont été l'impulsion pour mettre en place une démarche de qualité sur les formations et initiations du personnel à la gestion de crise, de mettre en place un protocole de gestion des œuvres sinistrées ou chaque agent tient son rôle. Dans ce contexte difficile (actuellement pas de direction), les ateliers et workshops nous ont aidés à prioriser les actions sur le PSO et nous ont permis de ne pas être seuls face à cette action nécessaire et lourde.*

*Merci à l'ensemble des institutions et leur représentant !*

“

*les ateliers et workshops nous ont aidés à prioriser les actions sur le PSO et nous ont permis de ne pas être seuls face à cette action nécessaire et lourde.*

“

*Au delà du Plan en tant que tel, sa mise en œuvre nous pousse à réfléchir à de multiples sujets et à penser la sauvegarde des œuvres comme un sujet global, quotidien qui mobilise tous les acteurs du musée.*



© Marie Fouré



© Eva Walle

## Eva Walle | Groupe Hauts-de-France

Assistante de conservation des musées de Noyon

*À la fin de mon contrat de vacation au musée de l'armée à Paris, j'ai postulé en 2018 au poste d'assistante de conservation proposé par la Ville de Noyon. En lisant la fiche de poste, je me suis dit que cet emploi pouvait être une belle opportunité pour une première expérience confirmée mais également source de challenge considérant le nombre de collections à gérer pour deux agents du service de la conservation (environ 10 000 artefacts pour les deux sites).*

### Pouvez-vous présenter les particularités des collections dont vous avez la charge ?

*Présentées dans deux anciens bâtiments issus des années de la période Reconstruction, le musée Jean Calvin et le musée du Noyonnais proposent des thématiques diverses et variées : tantôt des imprimés du XVI<sup>e</sup> siècle, gravures et peintures autour du réformateur noyonnais et de l'histoire du protestantisme, tantôt des objets archéologiques de l'histoire de Noyon et de sa région, du mobilier et des éléments lapidaires de la cathédrale, mais aussi des collections de peintures de divers donateurs.*

*À ces collections, s'ajoute également la responsabilité des œuvres et objets présents au sein de la cathédrale Notre-Dame de Noyon et de son dépôt. Il faut donc être en mesure de pouvoir s'adapter à chacune des collections rencontrées tout en envisageant au mieux leur valorisation et leur protection.*

*Je suis arrivée aux musées lors du réaménagement du rez-de-chaussée du musée du Noyonnais. La dernière muséographie datant des années 1990, une nouvelle exposition autour des fragments lapidaires de la cathédrale a permis d'impulser ce projet de refonte et de le confirmer dans le temps avec la mise en place pour 2022 du projet scientifique et culturel des musées. Les espaces seront ainsi progressivement repensés et/ou réaménagés, de même que les réserves qui à l'origine étaient d'anciens appartements de fonction.*



© Eva Walle

Quel est votre intérêt pour le PSBC ? Comment êtes vous venue à travailler sur le sujet PSBC ? Quel a été l'élément déclencheur ?

*Lors de mon recrutement au sein de la collectivité, il m'a été demandé de suivre les procédures de sécurité en concertation avec les services concernés mais également de mettre en œuvre deux plans de sauvegarde pour chacun des deux musées. N'ayant jamais eu l'occasion de travailler sur ce sujet auparavant et ne disposant pas de référent sécurité au sein des musées, je suis partie de zéro.*

*J'ai commencé par me documenter sur le sujet puis par reprendre les réflexions de travail de mon prédécesseur qui avait amorcé une approche pour l'un des musées. Je me suis inscrite à des journées d'études et ai également contacté des spécialistes et des associations pour me perfectionner.*

*Lorsque j'ai découvert l'annonce des workshops de l'AFROA, j'y ai vu plusieurs possibilités : celle d'enrichir mes connaissances dans le domaine et de pouvoir rédiger plus facilement un projet concret et solide ; organiser mes idées et prioriser certaines démarches ; mais également de rencontrer d'autres professionnels en charge de cette thématique. Connaître les facilités, propositions ou encore difficultés de chacun en fonction de l'établissement dans lequel ils travaillent m'a permis de me rassurer, en particuliers sur les problèmes que je pouvais rencontrer.*

*En effet, en sollicitant la rédaction d'un PSBC, la ville de Noyon est consciente de l'importance du projet. Elle sait également qu'elle peut limiter les dégâts en cas de sinistre pour ses bâtiments les plus anciens. À terme, ce dernier pourra également faciliter le changement du matériel devenu obsolète, accentuer les contrôles et former les agents à ce dispositif. Toutefois, à l'heure actuelle le projet tarde à mobiliser et à responsabiliser les différents acteurs, les emplois du temps étant déjà bien remplis pour chacun des services. La tenue d'un comité de pilotage en fin d'année aidera peut-être à résoudre ces soucis et à mobiliser des moyens financiers sur le long terme.*

*J'ai pu aller plus loin dans mes réflexions et envisager des solutions pérennes* ”

“  
*L'exercice de ce métier m'amène chaque jour à remarquer qu'il faut être particulièrement polyvalent dans l'ensemble de ses missions et trouver des solutions à tout type de situation lorsqu'on dispose de peu de moyens humains et matériels.*

Que vous apporte l'AFROA et les workshops PSBC ?

*En participant aux workshops des Hauts-de-France sur la thématique « Faire vivre le PSBC », j'ai pu durant une journée de chaque mois me concentrer pleinement sur ce projet. Le fait d'être une petite équipe, de ne pas disposer de comité de pilotage ou encore de bénéficier de peu de moyens matériel et financiers, m'a permis de me questionner et de m'appuyer sur l'expérience d'autres collègues et professionnels.*

*J'ai pu aller plus loin dans mes réflexions et envisager des solutions pérennes dans la rédaction et la mise en place de mon PSBC. J'espère que le travail engagé durant ces workshops permettra également de poursuivre ces séances de réflexions autour d'autres sujets tout aussi intéressants et d'envisager pourquoi pas des partenariats et des projets dans les années à venir.*



© Eva Walle

## Séverine Aubert | Groupe Hauts-de-France

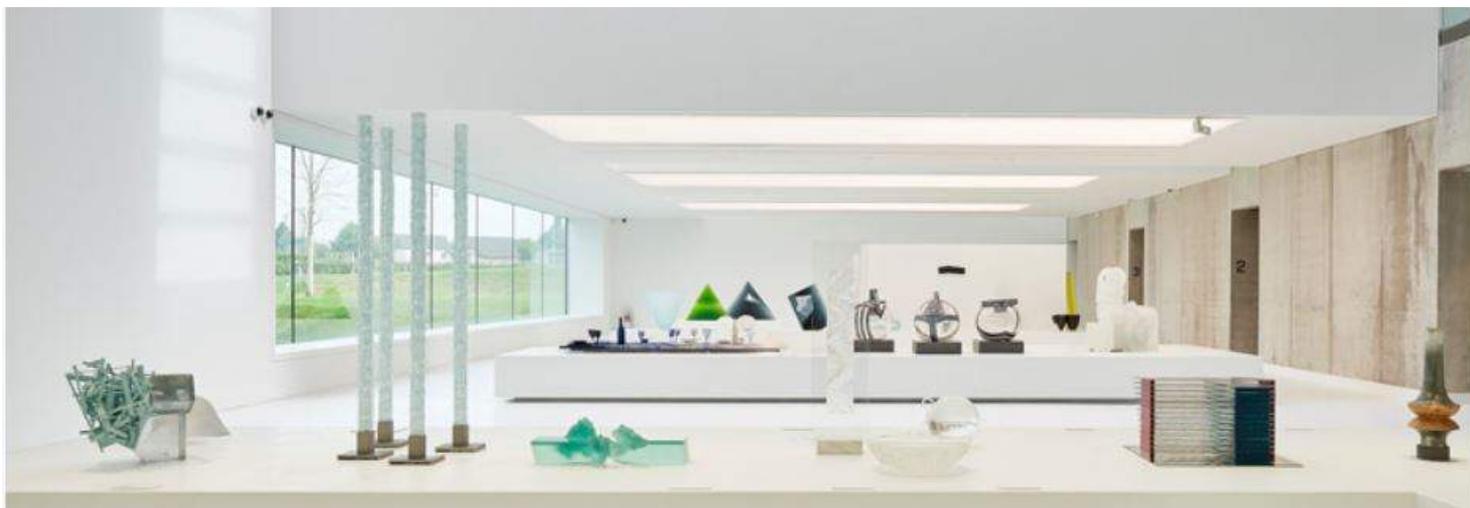
Régisseuse des oeuvres, MusVerre - Sars-Poteries

Pouvez-vous présenter les particularités des collections dont vous avez la charge ?

*Le MusVerre est un musée entièrement dédié au verre, installé en 2016 dans un bâtiment neuf en zone rurale à Sars-Poteries (Nord).*

*La collection est divisée en deux pôles :*

- le verre contemporain, représenté par des artistes français et internationaux, travaillant le verre de manière sculpturale depuis les années 1980 et jusqu'à nos jours ;*
- le verre ancien qui regroupe à la fois le verre manufacturé dans les verreries du village au XIXe siècle mais également le verre « bousillé » réalisé par les verriers de l'époque sur leur temps de pause pour mettre en valeur leur savoir-faire exceptionnel à des fins personnelles.*



© MusVerre, Sars-Poteries

Que vous apporte l'AFROA et les workshops PSBC ?

*Les workshops ont constitué un temps privilégié pour travailler sur le PSO et pour s'interroger sur les pratiques en place au musée. Les échanges avec les collègues de la région qui ont partagé leurs retours d'expériences, leurs succès et déconvenues ont été enrichissants. La présence d'intervenants extérieurs a permis de prendre du recul sur nos habitudes et de récolter des idées innovantes.*



© MusVerre, Sars-Poteries

## Marguerite Préau Sido | Groupe Grand Est

Attachée de conservation du patrimoine  
Adjointe au responsable du Musée barrois

### Pourquoi avez-vous participé aux workshops ?

*Chargée des collections du Musée barrois (musée de France), j'ai bénéficié de plusieurs formations théoriques ou rencontres autour du PSBC depuis dix ans, dans le cadre du master CRBC de Paris 1 ou de journées d'étude du Bouclier bleu notamment.*

*Débutant la rédaction du PSO de mon établissement dans un contexte relativement solitaire, j'ai participé aux workshops 2020-2021 pour rencontrer, en premier lieu, une communauté professionnelle spécifiquement assemblée sur le sujet et avertie des dernières avancées théoriques et pratiques en la matière.*

### Qu'avez-vous tiré de ces séances?

*Ces ateliers ont pleinement répondu à mes attentes, dans la mesure où je sais, à présent, de qui prendre l'attache pour telle ou telle interrogation, qu'il s'agisse de collègues rencontrés au sein du groupe de réflexion de la région Grand Est ou de personnes référentes au niveau régional ou national et intervenues lors de workshops thématiques.*

*Au-delà de mes attentes, les ateliers m'ont donné une vision totalement décomplexée du PSBC - souvent appréhendé comme une synthèse laborieusement rédigée, peu opérationnelle et difficilement actualisable. Fruits de l'intelligence collective, des PSBC très pragmatiques et fonctionnels sont concevables, les exercices demeurant la clé de voûte de tels plans d'action.*

Les workshops sont-ils une impulsion pour votre établissement ?

*Les workshops me lancent ainsi pleinement dans la conception d'un plan de sauvegarde qui se fera, sans nul doute, à l'aulne des mutualisations possibles au sein de mon territoire. Il sera enrichi des réflexions et pratiques d'un réseau professionnel très actif, auquel j'espère moi-même apporter un enrichissement par la suite.*



Marguerite Préau Sido, Attachée de conservation du patrimoine, Adjointe au responsable du Musée barrois, participante aux workshops AFROA PSBC groupe Grand Est



© Musée Barrois, Bar-le-Duc

“

*Les ateliers m'ont donné une vision totalement décomplexée du plan de sauvegarde*

”